Le costume comme identité bretonne

Dès le XIXe siècle, les Bretons sont identifiés à leurs costumes . Très rapidement, les premiers signes du déclin des costumes apparaissent : ils deviennent alors **objets de folklorisation**. Au début du XXe siècle, naissent les premières fêtes en costume pour élire une reine. La fête des Fleurs d'Ajonc, par exemple, naît en 1905 à Pont-Aven, sous l'impulsion de Théodore Botrel. Cinq ans plus tard, **le premier cercle celtique est fondé**, non pas en Bretagne, mais au sein de la communauté des Bretons de Paris. Le costume breton change d'usage et passe du vêtement traditionnel au vêtement folklorique. Cette évolution s'accélère encore avec l'uniformisation de la France, les changements culturels et sociaux introduits par les guerres mondiales. Peu à peu, le costume disparaît irrémédiablement de la vie quotidienne bretonne.

Pourtant, il continue d'exister : avec l'apparition puis la multiplication des cercles celtiques et des **« bagadoù »**, il acquiert une nouvelle dimension et devient l'un des symboles de l'identité bretonne. Il apparaît dans la publicité, dans les représentations folkloriques. Par ailleurs, des brodeurs et des stylistes contemporains s'en inspirent. Le costume breton a changé de fonction, mais il reste **une caractéristique essentielle de la Bretagne et particulièrement de la Basse-Bretagne.**

Les Archives départementales du Finistère et le Musée départemental breton peuvent, à travers leurs fonds et leurs collections, témoigner de ce changement.

Diplôme de premier prix du concours de costumes décerné à monsieur Le Gall, de Châteauneuf-du-Faou, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 Au tout début du XXe siècle, le pittoresque est à l'honneur, si bien que la Bretagne traditionnelle (ou telle qu'on se l'imagine à l'époque) est représentée à l'Exposition universelle de 1900. Un concours de costumes bretons y est organisé et c'est un Finistérien, Monsieur Le Gall, qui le remporte, comme le montre son diplôme. (AD29, 1 J 993)

Gilet bourgeois d'inspiration bretonne A la charnière du XIXe et du XXe siècle, les modes bretonnes sont en vogue. A Paris, où les expositions universelles leur font honneur, on trouve des vêtements bourgeois qui s'en inspirent. (MDB, 2011.6.1.)

Publicité : un couple dansant en costume breton En mettant en scène un couple dansant en costume, cette publicité joue sur l'analogie du nom du produit et celui d'une danse emblématique bretonne : la "gavotte". L'objectif publicitaire est de renforcer l'image bretonne de ce produit. (AD29, 1 J 1015)

Corsage et corselet féminin de Quimper (1910) Ce type de costume a inspiré la publicité des ''Gavottes''. (MDB, 1975.14.1.)

Publicité : Fabrique de gâteaux bretons. Mesdemoiselles Le Chever, Pont-l'Abbé Cette affiche met en avant l'identité bretonne des gâteaux de mesdemoiselles Le Chever. On insiste même sur la ville d'origine de ces gâteaux, Pont-l'Abbé, puisque la publicité représente une Bigoudène tenant une boîte de ces gâteaux. (AD29, 11 Fi 42)

Bonbonnière anthropomorphe en céramique, vers 1930 (MDB, 1994.13.1.)

Publicité « Crêpes à dentelles ''les Délicieuses'', Tanguy » À la fin du XIXe siècle, une crêpière de Quimper laisse trop longtemps une crêpe sur sa ''bilig'', donnant naissance aux crêpes dentelles. L'année suivante, Madame Tanguy, qui dirige la maison « Les délicieuses », commence à en fabriquer. Cette affiche publicitaire en fait la promotion, quelques décennies plus tard. (AD29, non coté)

Coiffe ''borledenn'', de Quimper (fin XIXe) (MDB, 1959.4.1.)

Carte postale : couple en costume breton Cette représentation d'un jeune couple breton a été réalisée par Matéjà, qui a également illustré un certain nombre de contes, dont ceux de Perrault. Les costumes ici dessinés sont fantaisistes et anachroniques : le ''bragou braz'' de l'homme appartient au XIXe siècle, époque à laquelle les jupes étaient encore très longues ; le choix des couleurs n'est pas cohérent ; la boucle du chapeau ne devrait pas être opposée aux rubans... Le costume de l'homme est un mélange de ce qui était porté à Ploaré et dans le Morbihan, tandis que celui de la femme est inspiré du pays de l'Aven. (2 Fi 303/124)

Poupées des ateliers La Celtique (1960-1965) Couple du Faouët. (MDB, 1990.69.22.1. et 1990.69.22.2.)

Couverture du guide du Syndicat d'initiative de Cornouaille (1949) Cette illustration de Marguerite

Chabay montre l'assimilation de l'image de la Bretagne à celle de la Bigoudène. Elle porte le ''manchou'' brodé et la haute coiffe, typique du ''Pays", postérieure à la Seconde guerre mondiale. La présence des sabots est un élément anachronique, venant renforcer l'image d'une Bretagne typique. (AD29, Q8BB 1065)

Costume de Plonéour-Lanvern (1946) Costume de mariage confectionné par M. Roussel, tailleur, et père de la mariée ; les broderies ont été réalisées au château de Kerazan à Loctudy. (MDB, 1990.77.1.)

Affiche de la Fête des Filets bleus de 1992 Créé en 1905 pour venir en aide aux pêcheurs, la fête des ''Filets bleus" est devenu un véritable vecteur de la culture bretonne. La reine, élue chaque année, est appelée à représenter Concarneau durant toute l'année. (AD29, non coté)

Marin pêcheur (début XXe) Contrairement aux costumes représentés sur l'affiche ci-contre, le vêtement de travail masculin dans les ports s'apparente au modèle présenté. Ce type de vêtement véhicule également l'image de la bretagne dans de nombreuses affiches publicitaires. (MDB, 2007.0.1 et 2.)

Affiche de l'exposition temporaire du Musée départemental breton, « Costumes traditionnels du Finistère » (1996) Reproduction d'un tableau de 1905 de François-Alfred Delobbe (1835-1920), ''Jeunes dentellières de Beuzec Conq''. L'artiste a peint ici deux jeunes femmes de Beuzec-Conq : la coiffe et la collerette indiquent bien leur origine, tandis que la représentation de vêtements noirs renvoie à la vie quotidienne. Cette affiche est révélatrice de la volonté du Musée breton de s'ancrer dans l'histoire et le patrimoine ethnographique breton. Ainsi, les expositions temporaires y sont fréquemment consacrées à l'art ou à la vie quotidienne des Bretons d'antan, et particulièrement à leurs costumes. Ces derniers deviennent alors les représentants d'une identité bretonne. (AD29, non coté)

Elément de coiffe ''giz fouen'' en dentelle mécanique, vers 1910 Coiffe très proche de celle que brode la jeune fille du tableau de F.-A. Delobbe. (1974.42.1.)

Affiche du Cyber Festnoz, 2001 L'idée d'un Fest-noz revisité s'accompagne ici d'un rajeunissement de l'image traditionnelle de la Bigoudène, aux formes stylisées plus contemporaines. On ne la reconnait d'ailleurs plus qu'à la hauteur de sa coiffe, devenue le symbole breton par excellence. (AD29, non coté)

Bustier d'inspiration bigoudène, créé par Pascal Jaouen en 2008 Tout comme les créateurs de cette affiche, certains stylistes ou brodeurs, comme Pascal Jaouen, se sont inspirés des modes bretonnes pour créer de nouvelles formes vestimentaires. (2009.8.1.)

Affiche du festival Yaouank 2001. Concert Fest-noz La même année, à Rennes, un autre événement donne lieu à une seconde représentation originale de la Bigoudène. Là encore, c'est la taille de la coiffe qui indique l'identité des personnages représentés. (AD29, non coté)

Coiffe bigoudène, vers 1920 (MDB, 1965.4.1.)

Photographie : femmes en costume de Quimper aux fêtes de Cornouaille, vers 1950 Voici trois jeunes femmes participant aux fêtes de Cornouaille. Leurs vêtements sont des costumes traditionnels de la région de Quimper : la coiffe ''borledenn'' qu'elles arborent est caractéristique de cette région. (AD29, 21 Fi 1687)

Détail d'une manche brodée de la mode ''borledenn'' (1925-1930) Décor traditionnel réalisé en cannetille d'or et perlage, repris ensuite par les cercles celtiques du pays glazik à partir des années 1960. (MDB, 1996.9.3.2.)

Page extraite d'un catalogue de l'entreprise le Minor : modèles de costumes bretons pour cercles celtiques Dans les années 1930, Marie-Anne Le Minor ouvre à Pont-l'Abbé une boutique de poupées habillées à la mode bigoudène. Avec la guerre et la raréfaction du celluloïd, la maison Le Minor se recycle dans la confection de linge de table brodé, d'accessoires ou encore de costumes bretons folkloriques. Par ailleurs, la maison propose aussi des services tels que le blanchissage de coiffes. L'entreprise Le Minor a fabriqué des costumes bretons à l'intention des particuliers ou des cercles celtiques, que ce soit par vente directe ou par catalogue. Voici quelques modèles extraits d'un catalogue. (AD29, 148 J 153)

Intérieur et étiquette ''Le Minor'' d'un vêtement, vers 1950 (MDB, 2009.0.224.)

Facture de costumes bretons Le Minor à destination de Saint-Denis de la Réunion Comme le montrent cette facture, les costumes Le Minor partaient aussi bien en France que dans le reste du monde. (AD29, 148 J 154) (1/4)

Hermeline, poupée habillée à la mode de Morlaix et du Trégor (seconde moitié XXe) L'une des activités bien connues de la maison Le Minor est la création de poupées habillées de costumes régionaux. (MDB,

2002.46.12.)

Facture de costumes bretons Le Minor à destination de Paris (AD29, 148 J 154) (2/4)

Barba, poupée habillée à la mode du Faouët et de Langonnet (seconde moitié XXe) (MDB, 2002.46.10.)

Lettre de commande de costumes bretons Le Minor d'un cercle celtique de Toulon (AD29, 148 J 154) (3/4)

Gwenn, poupée habillée à la mode de Perros Guirrec (seconde moitié XXe) (MDB, 2002.46.11.)

Demande de renseignements sur les costumes bretons Le Minor, en provenance de Rabat (AD29, 148 J 154) (4/4)

Léna, poupée habillée à la mode de Saint Quay Portrieux (seconde moitié XXe) (MDB, 2002.46.9.)

Extrait des tarifs des coiffes bretonnes des ateliers Le Minor, 1964-1965 Quelques uns des tarifs de costumes bretons pratiqués par la maison Le Minor en 1964-1965. (AD29, 148 J 156) (1/2)

Etiquettes de poupées à la mode d'Arles (seconde moitié XXe) La maison le Minor a confectionnée également des poupées habillées d'autres costumes régionaux. (MDB, 1999.26.246.4.)

Extrait des tarifs des costumes bretons des ateliers Le Minor, 1964-1965 (AD29, 148 J 156) (2/2)

Costume ''glazig'' réalisé par la maison Le Minor Quelques ''erreurs'', en réalité des choix artistiques, indiquent que ce costume n'est pas un costume ''glazig'' authentique : par exemple, la broderie des manches représentent des cœurs dont la pointe devrait être tournée vers le haut, et non vers le bas. (MDB, 2009.0.224.et 2009.0.225.)

Précédent Suivant

RETOUR AU SOMMAIRE DE L'EXPOSITION